

Design Figure de proue de la création des années 1960, l'artiste reste méconnu du grand public. Une exposition à la galerie Marion Held-Javal, à Paris, propose de combler cette lacune

Marc Held, « le beau au service de tous »



Il a presque tout fait. Des photos, des maisons et des lunettes. Des montres, des canapés et des bureaux... Des bâtiments pour IBM, des meubles pour le palais de l'Élysée, à l'attention de François Mitterrand (aujourd'hui au Mobilier national), des voitures pour Renault, des lits pour Prisunic et des fauteuils pour la firme américaine Knoll. On lui doit aussi l'aménagement de la première agence publicitaire Jacques Séguéla et la création d'un *concept store* avant l'heure avec Andrée Putman...

Marc Held, c'est un nom que les amateurs de la discipline connaissent bien. Figure de proue du design des années 1960, il reste néanmoins méconnu du grand public.

Paradoxal, mais peut-être plus pour longtemps. La galerie Marion Held-Javal, du nom de la fille du designer, présente en effet, sous le titre « Marc Held, de la photographie au design, du design à l'architecture », tous les aspects d'une carrière, « protéiforme et inclassable ». Une rétrospective ? Elle s'en défend... moins que son père. Car, si l'exposition retrace plus d'un demi-siècle de création, et bien que Marc Held, né en 1932, prenne un vrai plaisir à raconter le chemin



Lors de la fabrication du moule du Primo Culbuto, en 1965.

précise Marion Held-Javal.

Quant au design ? Tout a commencé « par la gymnastique et par hasard », explique Marc Held, amusé. Engagé par une société de vente par correspondance pour mettre au point un programme d'éducation physique, il est chargé d'adapter un nouvel appareil de musculation à la fabrication en série. La mécanique du corps humain se révèle être une excellente introduction au design industriel !

A partir de là, il explore : le design scandinave, Alvar Aalto, le Bauhaus, le designer italien Gio Ponti, le Français Joseph-André Motte. Il s'agit pour Held d'« avancer sur la question cruciale du fonctionnalisme et du beau, de mettre l'un et l'autre au service de tous, et des plus modestes en particulier ».

Sur cette route de la connaissance, quelques découvertes seront déterminantes. « J'ai eu un premier délice quand j'ai visité la chapelle de Ronchamp, de Le Corbusier, mais le grand choc, ce fut la villa La Rotonda d'Andrea Palladio près de Vicence, en Vénétie. Ce métier, je le dois à cette visite », dit aujourd'hui Marc Held.

Il en oublierait presque d'évoquer l'Hôtel SAS de Copenhague, dessiné par Arne Jacobsen, et son célèbre fauteuil pivotant, l'Æuf, dont il va longuement admirer les mécanismes... Jusque-là, Marc Held dessinait des meubles et des objets pour lui, ses copains, et pour fournir, à côté des créations de ses pairs, la boutique, L'Echoppe, qu'il vient d'ouvrir au 51, rue de Seine, à Paris.

L'Æuf du designer danois signe pour Held un tournant radical. Le début de la gloire... « Dès mon retour en France, j'ai eu l'idée de construire un fauteuil assis sur son cul, de le faire reposer sur sa base. Avec l'aide d'un fabricant de bateaux à voile et après des mois de travail, j'ai ainsi créé la forme du Primo Culbuto, le fauteuil pivotant qui bascule. On a fabriqué cinq moules, que l'on a exposés dans la vitrine de L'Echoppe, avec toute une mise en scène, à l'occa-

La maison en acier Corten, à Gif-sur-Yvette (Essonne), 1973-1977. Fauteuil Primo Culbuto, coque en fibre de verre et cuir noir, 1967.

sion du Festival de Saint-Germain-des-Près de 1967.

Résultat : des milliers de personnes se pressent pour assister à la « performance », comme on ne disait pas alors. Un décorateur l'emprunte pour réaliser un tournage publicitaire – on ne disait pas non plus « clip ». « Et c'est Sylvie Vartan qui chante Juste un peu de tendresse assise voluptueusement dans mon fauteuil ! », se souvient Marc Held.

Le conte de fées se poursuit avec l'arrivée de la princesse, sous les traits de Florence Knoll. Celle-ci vient en personne à L'Echoppe, s'assoit dans ce qui va devenir le Culbuto. La consécration ! « On en a peu vendu, mais le siège est devenu culte et fait partie, depuis 1985, des collections permanentes du Musée des arts décoratifs de Paris », conclut, philosophe, Marc Held.

Pour la première fois, à l'occasion de cette exposition, c'est le Primo Culbuto, c'est-à-dire le prototype, qui subjugua Florence Knoll avant et qui n'avait pas édité comme tel, qui est édité en série limitée et proposé en sept coloris.



D'autres rééditions sont à revoir ou à découvrir. Notamment le service à thé réalisé en 1972 pour la maison de porcelaine J. L. Coquet, présent dans les collections permanentes de plusieurs musées européens. ■

MÉLINA GAZZIT

Marc Held, de la photographie au design, du design à l'architecture, galerie Marion Held-Javal, 21, rue de l'Odéon, Paris 6^e. Du mardi au samedi, de 13 heures à 19 heures. Tél. : 01-43-29-96-91. Jusqu'au 30 novembre.

« Le grand choc, ce fut la villa la Rotonda d'Andrea Palladio, en Vénétie. Ce métier, je le dois à cette visite »

Marc Held

parcours, il régnait avec naïveté à admettre le temps qui passe.

Il aurait pu être poète. Marc Held sera photographe, designer et architecte – autodidacte en tout. « Précurseur instinctif », comme il se définit volontiers. Un fou de création et d'utopie, porté par celle d'un monde nouveau à construire, que lui transmettront ses parents émigrés d'Europe de l'Est et militants communistes, son père ayant été recruté par le Parti pour administrer le sport à Bagnolet (Saint-Saint-Denis).

Rien ne prédestinait vraiment le professeur d'éducation physique qu'il a été à devenir un designer à succès... Une passion qui l'entraîne tout d'abord vers la photographie. Il immortalise les paysans et les moissons en Corrèze, où il passa les années d'Occupation. Il croque les manifestations, les colonies de vacances, les premières HLM et les chanteurs de jazz du Quartier latin à Paris... « Ces photos prises entre 1950 et 1960 ont été remises dans un coffre pendant plus de cinquante ans. Une partie d'entre elles font partie d'un ouvrage préfacé par Agnès Varda » (Photographies 1950-1960, 45 euros),

LCP
ASSEMBLÉE NATIONALE

Mercredi 20 novembre à 20h30

Jean-Christophe CAMBADELIS

Invité de
QUESTIONS D'INFO

Emission politique présentée par Frédéric HAZIZA

Avec :

Francine FRESSOZ, Sylvie MAILGORNE et Marie-Eve MALCOLINES

Le Monde

AFP

Info

Et Dailymotion

LCP

sur le canal 13 de la TNT, le câble, le satellite FODS, la Téléphonie mobile, sur iPhone et iPad. En vidéo à la demande sur www.lcp.fr et sur Free TV Replay.

www.lcp.fr